

**VENDREDI SAINT**  
**02 avril 2021**

Chers frères et sœurs,

Parmi les grâces que nous offre cet Office de la Passion, il y a la Vénération de la Croix de Notre Seigneur.

C'est, nous le savons, par cet instrument que le Seigneur a remporté sa victoire, plus encore, notre victoire, car par elle et avec elle, Il nous bénit, nous absout, chasse les démons, nous fortifie...

C'est par elle et avec elle que nous commençons nos journées et les achevons, bénissons nos repas et pour vous parents, vos enfants...

Voilà pourquoi, comme l'Église le chante depuis le VI<sup>e</sup> siècle :

*O crux, spes unica,*

*O croix, notre unique espoir, nous te saluons...*

*Arbre bienheureux !*

*A tes branches la rançon du monde a pendu...*

Selon ce que l'on appelle *la légende dorée*, la Croix de Notre rédempteur fut taillée dans le bois de l'arbre ayant poussé sur la tombe d'Adam, traditionnellement localisée à Jérusalem, sur l'emplacement même de la crucifixion.

L'arbre qui rendit mortels Adam et toutes les générations est devenu, par la mort de Jésus, le nouvel Adam, l'arbre qui donne la vie...

Comme nous le chantions hier avec le « Pange lingua », en accompagnant notre Seigneur à Gethsémani,  
*Attristé de l'égaré de notre premier père,*  
*Qui tomba dans la mort en mordant le fruit néfaste,*  
*le Créateur choisit lui-même un arbre*  
*pour réparer la malédiction de l'arbre.*

*Cette œuvre de salut,*

*L'ordre divin l'exigeait, pour vaincre par la ruse*

*La ruse multiforme du malin*

*Et porter le remède d'où venait la blessure.*

Aussi, le saint curé d'Ars qui nous accompagna déjà hier disait :

*Qui de nous, mes frères, pourra jeter les yeux sur cette croix sainte et sacrée, sur laquelle Jésus-Christ a perdu la vie, sans être pénétré de la plus vive reconnaissance ?*

*Quoi ! mes frères, Jésus-Christ égal à son Père meurt pour nous sauver !*

*O croix sainte ! O croix précieuse !*

*Sans vous, jamais de ciel, sans vous, jamais de Dieu ! sans vous, toujours pleurer dans les enfers !*

*Sans vous, jamais de bonheur en l'autre vie !*

*Oui, c'est cette croix qui a fait descendre du ciel le Fils de Dieu, par le désir qu'il avait de mourir sur elle, et de racheter ainsi le monde entier.*

*Que la vue de cette croix rappelle de biens à un chrétien qui n'a pas encore perdu la foi !*

*Hélas ! qu'étions-nous avant que cette croix fût teinte du sang adorable du Fils de Dieu !*

*Nous étions bannis du ciel, séparés pour toujours de notre Dieu, condamnés à passer notre éternité dans des flammes, à pleurer et souffrir pendant des jours sans fin.*

*Allons souvent au pied de cette croix, et nous verrons en elle la clef qui nous a ouvert la porte du ciel et fermé celle de l'enfer. O mon Dieu, si tant de biens nous sont donnés par elle, quel respect et quelle estime ne devons-nous pas en faire !*

*C'est la croix qui nous a valu une éternité de bonheur ; c'est elle qui a changé la colère du Seigneur en un amour infini ; c'est elle qui a arraché les foudres des mains du Père éternel, pour les remplir de toutes sortes de biens et de bénédictions.*

*C'est encore la croix qui nous procure nos bonnes pensées, nos bons désirs, les remords de conscience, la douleur de nos péchés passés.*

*Ah ! ce n'est pas encore assez !...*

*C'est par cette croix que nous sommes devenus les enfants et les amis de Dieu, les frères et les membres de Jésus-Christ, les héritiers de son bonheur éternel ; c'est encore sur elle qu'a pris naissance cette belle religion qui nous donne, avec ses consolations, l'espérance d'un avenir heureux.*

*De cette croix, les sacrements tirent toute leur efficacité. O belle et sainte croix, que de biens tu nous as mérités !*

On comprend pourquoi Notre cher Saint Louis apprenant qu'il pourrait en récupérer un morceau significatif avec d'autres reliques auprès de Baudouin II en ait fait l'acquisition, fût au prix de la moitié du budget annuel de l'État.

Ainsi le 30 septembre 1241, le saint patron de notre diocèse reçut-il triomphalement la Vraie Croix aux portes de Paris, devant une foule immense. Le roi gravit la tribune spécialement élevée pour l'occasion et présenta la Croix.

Puis, en cortège, il porta la précieuse relique vers le palais royal, pieds nus, simplement vêtu d'une tunique blanche en signe de pénitence.

Une partie fut prélevée pour en faire de petites reliques, dont peut-être est issue l'écharde que notre paroisse possède...

7 ans plus tard, la Sainte-Chapelle étant achevée, on y déposa les précieuses reliques.

Hélas depuis, la Révolution française est passée par là et il ne resta qu'un petit morceau de 24 cm, conservée pieusement à Notre Dame de Paris jusqu'au tragique incendie ...

Heureusement et providentiellement sauvée des flammes, espérons et prions pour qu'avec la Ste couronne d'épines elle retrouve sa place non seulement comme un trésor de la cathédrale vénéré par des milliers de fidèles mais aussi par les gouvernants de notre pays... qu'ils n'aient pas peur de mettre leur pas dans ceux de St Louis !

Mais pour l'heure soignons ce geste de vénération qui nous sera proposé.

Nous ne pourrions le faire en y déposant un baiser... par contre devant elle chacun pourra se signer...

Puisse donc cet instant nous obtenir des grâces pour ne plus faire machinalement ce geste, si d'aventure cela nous était arrivé quelques fois...

Le Saint Curé d'Ars disait encore :

*Nous pouvons dire qu'un chrétien qui fait le signe de la croix avec des sentiments de piété, c'est-à-dire, bien pénétré de l'action qu'il accomplit, fait trembler tout l'enfer*

*Une personne tentée qui fait ce signe de notre salut avec une foi vive peut dire qu'elle écrase les démons et réjouit toute la cour céleste.*

Ô quelle grâce nous est faite chaque année par cet office de pouvoir vénérer la croix afin que nous n'oublions pas tout ce qu'elle est et peut-être pour nous !

Pour ceux qui ont connu Jacqueline Aubry à l'Île Bouchard, vous savez avec quel émotion et recueillement elle refaisait ce geste selon la façon indiquée par Notre Dame elle-même.

Notre Dame était au pied de la Croix comme nous l'avons entendu tout à l'heure... Nouvelle Evè, elle sait tout ce que la croix signifie : à la fois ce que nos péchés ont coûté à son Fils mais aussi le fleuve de grâce qui en découle...

Puisse-t-elle nous accompagner tout à l'heure lorsque nous ferons ce geste avec foi, le matin lorsque nous nous levons et le soir lorsque nous nous couchons et dans bien d'autres occasions...

Demandons-lui aussi la grâce d'être là lorsque l'heure où la mort approchant, un prêtre nous signera de l'huile sainte... afin que *par cette onction sainte le Seigneur en sa grande bonté nous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint et nous ayant ainsi libéré de tous péchés, nous sauve* et nous fasse entrer dans la vie éternelle.

*Ô crux, ave, spes unica... Ô croix, notre unique espoir, nous te saluons...*